

indiquent la source du mérite et de l'originalité de toute publication, comme le secret de la réussite. Nous craindrions de paraître trop sévère en en faisant aujourd'hui l'application immédiate au *Journal de Médecine de Lyon* ; il en est encore à ses débuts ; il n'a pu jusqu'ici prendre tout son développement. Nous venons saluer son apparition, et applaudir à ses efforts. Déjà à côté des observations intéressantes apparaissent quelques travaux de doctrine et de recherches ; sans vouloir porter un jugement qui n'est pas de notre compétence, nous citerons le mémoire de M. Nichet sur les *Bassins simplement étroits, sans courbure ni déformation*, celui de M. Dupasquier sur l'*Emploi du sulfhydromètre*, l'observation remarquable de M. Viricel sur la *Luxation de l'astragale* dans une fracture du pied suivie de guérison ; les recherches de M. Pravaz sur l'*Emploi du bain d'air comprimé* dans le rachitisme, dans l'asthme, la chlorose, etc., les études de M. Th. Perrin sur l'*Écriture alphabétique dans ses rapports avec l'intelligence du sourd-muet*, le rapport de M. Gauthier sur la *Syphilis à Lyon*, les travaux de M. Nepple sur les *Obstructions de la rate* et sur l'*Altération du sang* dans les fièvres intermittentes, etc.

La *Revue littéraire du Lyonnais* verra avec joie grandir à côté d'elle la nouvelle *Revue Médicale*, dont Lyon scientifique désirait la création depuis longtemps.

J. E. P.

INSTITUT CATHOLIQUE, REVUE PHILOSOPHIQUE ET RELIGIEUSE.

La Société dite l'*Institut catholique* a publié, sous ce titre, au commencement de janvier, le premier cahier d'une Revue philosophique et littéraire, qui paraîtra désormais une fois par mois, et sera spécialement consacrée à la défense et à l'exposition des questions religieuses. Cette Revue est appelée à remplir chez nous une lacune, et le champ qui s'ouvre devant ses rédacteurs est assez vaste, assez délaissé sur beaucoup de points, pour qu'ils aient beaucoup à moissonner. Nous sommes heureux de voir s'élever une nouvelle tribune où se débattront bien des sujets que notre *Revue*, à nous, ne saurait aborder d'une manière aussi spéciale, n'ayant pas été fondée pour cela particulièrement.

CHANTS DE LA FAMILLE ET DE L'ATELIER,

*Composés à 4 voix et à 5 voix par A. Maniquet. Prix : 2 fr. la livraison.*

M. A. Maniquet poursuit son œuvre. Il va publier bientôt les chants qu'il a composés pour ses nombreux élèves. Ces chœurs sont appelés à passer tour à tour de la famille dans l'atelier. De là leur titre, et ce titre est justifié par le choix et la moralité des paroles. La musique large et simple du professeur a puissamment aidé aux progrès de ces jeunes voix que nous avons applaudies déjà plus d'une fois. Nous reproduisons ici un de ces chants ; c'est la seule manière dont nous puissions louer l'œuvre d'un collaborateur et d'un ami.